

## CAMPAGNE DE ROSE 2011

- Une récolte de fleurs très moyenne
- Une production d'essence déficitaire
- Le prix de l'essence en forte hausse



### Les récoltes

En Turquie, la récolte est estimée à 6.800 tonnes de fleurs, en hausse par rapport à 2010 qui avait été une année médiocre sur cette origine, mais inférieure au potentiel espéré en début de campagne. La pluie et le froid qui ont marqué la campagne ont provoqué une récolte étirée dans la durée et une baisse très sensible des rendements en essence. Face à ces mauvais rendements, les usines ont privilégié la production de concrète au détriment de la production d'essence.

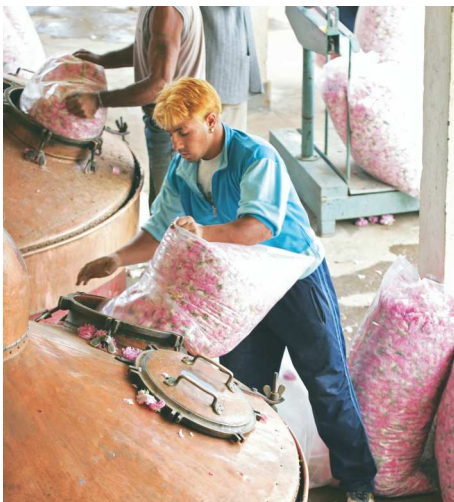
En Bulgarie, la production de fleurs s'établit à environ 4.000 tonnes, en baisse de plus de 20% par rapport à 2010. Le climat froid de début de campagne a retardé la floraison



mais n'a pas affecté le rendement en essence. Les effets défavorables du climat sont amplifiés cette année par une baisse de l'investissement dans l'entretien des plantations par des cultivateurs qui n'avaient pas jugé le prix des fleurs suffisamment rémunérateur en 2010.

Au Maroc, la campagne a débuté tardivement, fin avril, mais les rosiers n'ont pas souffert du gel et les quantités traitées par les usines correspondent à une récolte correcte.

Du fait des rendements faibles en essence en Turquie et de la récolte médiocre en Bulgarie, la production totale d'essence est en baisse de plus de 10% par rapport à 2010 et s'établit à environ 2 tonnes, un niveau insuffisant par rapport aux besoins du marché. La production de concrète est en hausse sensible à près de 11 tonnes.



### Les prix

Le prix des fleurs ramené en euros a augmenté de plus de 20% en moyenne sur les trois origines, entraînant mécaniquement une hausse des prix de l'essence et de la

concrète. De plus, la production d'essence déficitaire cette année, conjuguée à des stocks reports peu élevés, provoque une hausse de l'essence bien supérieure à l'impact réel du coût des fleurs et des faibles rendements.



Pour Biolandes, nous limiterons comme en 2010 les hausses de prix de l'essence et de l'absolue de rose à la hausse du coût des fleurs et de l'énergie dans les produits. Cette politique est permise par notre investissement dans les trois pays producteurs, où nous fabriquons essence et concrète, et par nos plantations en Bulgarie.

Alors que depuis 2003 les quantités de fleurs récoltées avaient tendance à augmenter, notamment grâce à l'extension des surfaces cultivées en Bulgarie, la production de fleurs marque le pas après les 3 années de récoltes décevantes observées en 2009-2011. Face à une demande qui ne faiblit pas, cet arrêt dans la progression des récoltes rend le marché de plus en plus sensible aux aléas climatiques.

Les prix de l'essence de rose sont en hausse, et cette tendance pourrait malheureusement se maintenir faute d'investissement dans de nouvelles plantations.